

Les visages des femmes chez Amélie Nothomb

Ana-Mădălina Simiuc
Étudiante, Université Alexandru Ioan Cuza, Iași

Abstract

The subject of this essay is the status of women in Amelie Nothomb's books. The author does not idealize the women in her writings; instead, she presents the facts of life. Amelie Nothomb's novels feature both strong and weak female characters. Essentially, we are looking into toxic relationships in the lives of the female protagonists and their reactions to them. Will they succeed or fail in the end? They will succeed because they possess unique qualities that enable them to overcome obstacles in their lives and free themselves from oppression. While some take steps to improve their circumstances, others submit to their persecutors and wait for it to end. Not always are men the ones who abuse; occasionally, other women commit the offenses. Nothomb's writings blend several societies and cultures, and we learn about the characters' perspectives on their circumstances.

Keywords: female characters, oppression, reaction, contemporary Belgium literature, feminism.

Introduction

Fabienne Claire Nothomb, dont le nom de plume est Amélie Nothomb, naît le 9 juillet 1966 à Etterbeek, au sein d'une famille de la noblesse belge; plusieurs de ses ancêtres se sont illustrés dans la vie politique et culturelle du pays. La famille est catholique, à l'origine, et ses centres d'intérêt sont la politique et la littérature.

En 1984, elle part s'installer en Belgique pour effectuer des études de philologie romane à Bruxelles. Grâce à son passé multiculturel, l'écrivaine se sent très différente de ses camarades et, ainsi, elle trouve refuge dans l'écriture. En parallèle à ses études, elle s'adonne à cette nouvelle passion mais sans la dévoiler au public. Une fois son diplôme obtenu, elle décide de repartir dans son pays de naissance afin d'exercer le métier d'interprète au sein d'une entreprise japonaise de Tokyo pour une année, ce qui va inspirer le livre « Stupeur et tremblements » et « Ni d'Eve ni d'Adam » (Elle, s.d.).

Engagements et distinctions

En 2005, le Musée Grévin met en scène une figure de cire d'Amélie Nothomb. En 2008, sous le règne d'Albert II Amélie Nothomb est promue commandeur de l'ordre de la Couronne (Service Public Fédéral Affaires Étrangères, Commerce Extérieur et Coopération au Développement, 2008). Une année plus tard, la poste belge va éditer un timbre qui porte son visage.

Elle rejoint Patrick Pelloux et Henry-Jean Servat comme président d'honneur du CRAC (Comité radicalement anti-corrida) Europe (2013).

En 2015, Amélie Nothomb est élue membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Elle a été choisie « à une grande majorité » pour « l'importance de l'œuvre, son originalité et sa cohérence, son rayonnement international », a expliqué Jacques De Decker, le secrétaire perpétuel de l'académie.

Le dictionnaire le *Petit Robert* de la langue française, édition 2016, l'honore par une photo d'elle en couverture.

Les romans

Hygiène de l'assassin,

Albin Michel, 1992 (prix René-Fallet, prix Alain-Fournier)

Les Saint Pères, 2012 (édition limitée version manuscrite)

Le Sabotage amoureux, Albin Michel, 1993 (prix de la Vocation, prix Jacques-Charbonne)

Les Catilinaires, Albin Michel, 1995

Péplum, Albin Michel, 1996

Attentat, Albin Michel, 1997

Mercure, Albin Michel, 1998

Stupeur et tremblements, Albin Michel, 1999 (grand prix du roman de l'Académie française, prix des libraires du Québec)

Métaphysique des tubes, Albin Michel, 2000

Cosmétique de l'ennemi, Albin Michel, 2001

Robert des noms propres, Albin Michel, 2002

Antéchrista, Albin Michel, 2003

Biographie de la faim, Albin Michel, 2004

Acide sulfurique, Albin Michel, 2005

Journal d'Hirondelle, Albin Michel, 2006

Ni d'Eve ni d'Adam, Albin Michel, 2007 (prix de Flore)

Le Fait du prince, Albin Michel, 2008, (grand prix Jean-Giono)

Le Voyage d'hiver, Albin Michel, 2009

Une forme de vie, Albin Michel, 2010

Tuer le père, Albin Michel, 2011

Barbe bleue, Albin Michel, 2012

La Nostalgie heureuse, Albin Michel, 2013

Pétronille, Albin Michel, 2014

Le Crime du comte Neville, Albin Michel, 2015

Riquet à la houppe, Albin Michel, 2016

Frappe-toi le cœur, Albin Michel, 2017

Les Prénoms épiciques, Albin Michel, 2018

Soif, Albin Michel, 2019

Les pièces de théâtre

Les Combustibles, Albin Michel, 1994

Les contes et les nouvelles

Légende peut-être un peu chinoise, conte, in collectif *Le Sable et l'ardoise*, Longue Vue, 1993

Électre, nouvelle, in collectif *Des plumes au courant*, Stock, 1996

L'Existence de Dieu, dans *La Revue Générale* (vol. 3), 1996

Simon Wolff, nouvelle, dans *La Nouvelle Revue française* n 519, avril 1996

Généalogie d'un Grand d'Espagne, nouvelle de onze pages, dans *La Nouvelle Revue française* n 527, décembre 1996

Le Mystère par excellence, nouvelle, opusculé Le Grand livre du mois, septembre 1999

Brillant comme une casserole, recueil de trois contes illustrés par Kikie Crève-cœur, La Pierre d'Alun, 1999

Légende peut-être un peu chinoise, conte

Le Hollandais ferroviaire, conte

De meilleure qualité, conte

Aspirine, nouvelle, in collectif *Aspirine: mots de tête*, Albin Michel, 2001
Sans nom, nouvelle, opuscule couplé à *Elle* n 2900, 30 juillet 2001
L'Entrée du Christ à Bruxelles, nouvelle, opuscule couplé à *Elle* n 3053, 5 juillet 2004
Les Champignons de Paris, nouvelle en neuf épisodes, parue dans *Charlie Hebdo* du 4 juillet au 29 août 2007
Les myrtilles, nouvelle incluse dans l'édition limitée de « Stupeur et tremblements », Le Livre de poche, 2011

1. Vue d'ensemble

Dans mon étude je vais m'arrêter sur deux livres que Amélie Nothomb a écrit: «Stupeur et tremblement s» et «Les Prénoms Épicènes». Je les ai choisis, car dans les deux cas il s'agit de l'histoire d'une femme qui est soumise à des différentes difficultés: dans le premier livre ce sont des pièges dans le domaine du travail et dans le second dans la vie personnelle.

Ce que c'est très intéressant chez Amélie Nothomb c'est que les femmes ont plusieurs façades: d'une part il y a des femmes qui sont fortes, comme Fubuki Épicène et Reine, et d'autre part, il y a des femmes qui sont plus faibles, on pourrait penser, comme Dominique et Amélie. Quand même ce qu'on découvre lorsqu'on est en train de lire c'est que tous les personnages féminins ont des traits caractéristiques qui les aident à surmonter les pièges de la vie et elles arrivent à sortir de la soumission.

Dans «Stupeur et tremblements» il s'agit d'une jeune belge, Amélie Nothomb, qui commence à travailler dans une entreprise japonaise chez Yumimoto. Elle a été employée pour faire de l'interprétariat pour la compagnie, afin d'y travailler comme une vraie japonaise. A l'âge adulte, elle revient au Japon pour s'y intégrer. La femme se rend compte qu'elle vient de pénétrer dans un système rigide qu'elle ne connaissait pas du tout, et se heurte à des situations plutôt terribles auxquelles elle doit s'adapter. Sa cheffe, mademoiselle Fubuki Mori est sous les ordres de monsieur Saito qui est sous les ordres de monsieur Omochi, aux ordres de monsieur Haneda. Ainsi, «Amélie-san» est aux ordres de tout le monde. C'est une histoire très forte qui est injuste et cruelle. Le personnage principal descend du point de vue social pendant son emploi dans la compagnie et elle devient « madame pipi », mais elle refuse de démissionner. Elle pense que c'est honorable de rester jusqu'à la fin du contrat qu'elle avait signé. C'est important de retenir ici que dans la culture japonaise l'honneur est une notion fondamentale. Ce qui m'intéresse c'est la relation entre Amélie et Fubuki. En plus, je vais m'arrêter sur la chute sociale du personnage principal.

Dans l'autre livre, «Prénoms Épicènes», le thème principal c'est la relation défectueuse entre un père et sa fille; comme conflit secondaire il y a un triangle amoureux, si on peut l'appeler comme ça. Claude, le personnage masculin principal de l'histoire, tombe amoureux d'une fille, Reine, qui le trahit et se marie avec un autre qui peut lui assurer une vie meilleure et un statut social supérieur à celui que Claude pouvait lui offrir à l'époque. Ce qui se passe par la suite à l'air d'une sorte de science-fiction, mais en effet, il s'agit d'un homme jaloux qui cherche à se venger sur Reine en se mariant avec une autre, Dominique, et en montant sur l'échelle sociale. Dominique et Claude ont une fille, Épicène, qui commence à comprendre que son père ne l'aime pas et que ses sentiments vont jusqu'à la haïr. Le long des années, la fille répond aux sentiments du père par les mêmes sentiments. Ce qui m'intéresse ici, c'est la relation que les trois femmes ont: Dominique et sa

filles, Épicène, d'une part, et d'autre part, la relation entre Dominique et Reine.

2. Stupeur et tremblements

2.1. Amélie Nothomb

Dès le début du livre, on comprend quelle est la relation entre les deux personnages. A la première page c'est noté «[...] mademoiselle Mori, qui était ma supérieure. Et moi, je n'étais la supérieure de personne» (Nothomb 7). C'est très évident la différence des statuts des personnages. D'une part, il y a mademoiselle Mori qui est une nipponne exemplaire qui fait partie de la compagnie Yumimoto. C'est admirable qu'elle ait réussi à obtenir la position qu'elle a, car, d'habitude, les femmes japonaises se contentent d'avoir un travail qui ne suppose pas nécessairement une position de haut degré, ou au moins c'est ce que l'auteure indique dans le livre. D'autre part il y a Amélie, qui est vue comme une européenne qui n'appartient pas à la société nipponne et qui ne mérite pas de travailler là. On va voir que Fubuki va faire tout ce qu'elle peut pour que le jeune belge n'obtienne pas une promotion au sein de la compagnie.

Les tâches que notre personnage reçoit n'ont rien à voir avec le contrat qu'elle avait signé. Normalement elle aurait dû faire de l'interprétariat dans la société, mais au lieu de cela on lui propose de faire les cafés et de les apporter aux personnes qui travaillent là, plus exactement aux supérieurs et aux gens qui participent aux conférences. Même si elle essaye d'être gentille, Amélie fait une erreur dès la première fois où on lui demande d'apporter du café: elle commence à parler en japonais avec les participants de la réunion lorsqu'elle est en train de faire passer le café. Notre personnage sert le café avec de l'humilité et utilise des formules d'usage, baisse les yeux et s'incline. Amélie pense qu'elle avait fait quelque chose de bon en respectant les règles de la société, mais elle ne sait pas qu'elle avait fait une grande erreur. Ainsi, monsieur Omochi prévient son supérieur de la situation générée par les actions de la jeune femme. C'est monsieur Saito qui va la punir, car, la délégation s'est sentie offensée à cause des gestes produits par une «blanche». Ainsi, elle apprend que ce n'est pas bien d'utiliser les manifestations de la société, parce qu'en effet, elle ne comprend pas du tout le japonais. Ce sont les ordres reçus de la part de monsieur Saito. Ici c'est le moment où la chute du personnage commence. Je pense que c'est une scène qui met en évidence le fait que la jeune femme essaye de s'intégrer dans la communauté en utilisant la langue qu'ils parlent et leurs habitudes. Par contre, elle arrive à être punie à cause de cela et, dès maintenant, elle doit mettre à jour les calendriers de ses collègues.

C'est une nouvelle étape dans l'involution du personnage, mais cette fois Amélie commence à parler avec d'autres personnes et se rapproche d'elles. Bien sûr que ses supérieurs ne sont pas contents du spectacle qu'elle donne chaque jour et on la met à faire des photocopies. Pendant plusieurs jours elle fait cette tâche. Elle se résigne avec le fait qu'elle ne va jamais faire quelque chose d'important dans cette compagnie, jusqu'au moment où, monsieur Tenshi lui offre la chance de travailler avec lui. Tout se passe en secret et les deux semblent être très productifs, mais la joie ne dure pas longtemps, car monsieur Omochi apprend ce qui se passe. Ainsi, Fubuki offre à Amélie une nouvelle tâche. Vu que c'était Fubuki qui avait dit aux supérieurs ce qui se passait, c'était à elle de trouver un travail pour Amélie. Mademoiselle Mori lui propose de classer des factures. Après, elle va arriver

à faire des calculs, car elle échoue dans le classement. Vu que les calculs lui semblent très difficiles, elle fait un effort. C'est dans cette partie où on se rend compte de la dévotion qu'il faut avoir lorsqu'on travaille dans une société japonaise. Amélie passe une semaine entière à la compagnie: elle y travaille et elle y dort. Il y a un épisode qui choque toute la société: à cause de la fatigue, Amélie s'endort, nue, dans le bureau, couverte par des déchets. Cette image, qui est une honte pour tout le monde, la fait descendre un peu plus sur l'échelle sociale. Elle ne réussit ni à finir la tâche qui lui a été assignée, ni à garder sa dignité.

Grâce à sa bonté, elle va devenir « madame pipi ». Après un blâme que Fubuki reçoit de son supérieur, Amélie la suit aux toilettes pour la consoler. Par contre, Fubuki s'enflamme et la punit en lui disant qu'elle doit nettoyer les toilettes des femmes et des hommes. Comme si cela n'avait pas été suffisant, on lui demande de changer le papier hygiénique aussi. Ce statut est le dernier que le personnage va avoir jusqu'à la fin de son contrat. C'est pendant cette période qu'elle a des moments où elle veut résigner, mais, quand même, elle trouve la force d'y rester jusqu'à la fin.

Lorsque son contrat est près de se terminer, elle indique à ses supérieurs:

La compagnie Yumimoto m'a donné de multiples occasions de faire mes preuves. Je lui en serai éternellement reconnaissante. Hélas, je n'ai pas pu monter à la hauteur de l'honneur qui m'a été accordé. (Nothomb 182)

Ce qu' Amélie fait c'est quelque chose de spécifique à la société nipponne: elle prend toute la responsabilité sur elle et indique que c'est seulement sa faute. Ce qui frappe le plus, c'est que ses supérieurs approuvent cette variante, tous, à part monsieur Tenshi.

2.2. Fubuki Mori

Fubuki Mori est une femme de 28 ans qui a une position impressionnante dans la compagnie Yumimoto. On indique dans le livre qu' à son âge, d'habitude, les femmes se font des grands soucis si elles ne sont pas mariées. Par contre, Fubuki semble se concentrer sur sa carrière. Si au tout début elle semble être gentille avec Amélie, on se rend compte que la situation n'est pas vraiment comme ça. Fubuki ne veut pas que Amélie obtienne une bonne position dans la société lorsqu'elle travaille avec monsieur Tenshi, car elle avait beaucoup donné à cette entreprise: des années et beaucoup de sacrifices, avant d'arriver où elle est. C'est la raison pour laquelle mademoiselle Mori va saboter Amélie et va aider à sa chute sur le plan social et moral.

Quand même il y a un épisode où Fubuki essaye d'obtenir l'attention d'un homme. Amélie observe que Fubuki fait des efforts pour plaire à cet homme et, encore une fois par bonté, elle essaye lui donner des conseils d'amour. Comme chaque fois, sa bonté est punie, car Fubuki ne supporte pas que quelqu'un se mêle dans sa vie privée.

Une scène représentative pour Fubuki et son caractère c'est quand elle est publiquement grondée par monsieur Omochi. Pour elle c'est le pire qu'il puisse exister:

Fubuki avait été humiliée de fond en comble sous les yeux de ses collègues. La seule chose qu'elle avait ou nous cacher, le dernier besoin de son honneur qu'elle avait pu préserver, c'étaient ses larmes. Elle avait eu la force de ne pas pleurer devant nous. (Nothomb 156)

2.3 La relation entre les deux femmes

Dès le début, on se rend compte que les deux femmes ne sont pas en bonnes relations. D'une part, il y a le besoin d'Amélie de se rapprocher de sa supérieure, qu'elle admire beaucoup, et, d'autre part, il y a la personnalité de Fubuki qui ne lui permet pas ce rapprochement.

Les scènes auxquelles j'ai fait référence sont assez importantes dans la relation qui se crée entre les deux personnages. En effet Fubuki et Amélie sont toujours en antithèse: l'une est nipponne, l'autre européenne; l'une est très efficace dans son travail, l'autre ne l'est pas trop; l'une est déjà accomplie au niveau du travail, l'autre est au tout début; l'une essaie de mettre de pièges, l'autre essaye de les surmonter etc.

Mais, à part ces scènes, il y a des moments où Fubuki aide Amélie. Par exemple, lorsqu'elle ne réussit pas à faire les calculs nécessaires, Fubuki va les faire pour Amélie. Et à la fin du livre, c'est le geste le plus émouvant, la lettre que Fubuki envoie à Amélie: c'est ainsi qu'elle lui montre le respect, en lui écrivant en Japonais.

3. « Prénoms Épicènes »

3.1 Dominique et Épicène

La relation entre les deux femmes est celle de mère-fille. Le couple Dominique et Claude a beaucoup essayé d'avoir un enfant et la grossesse a été très difficile pour Dominique. Ce qu'il faut retenir de la relation qu'elle a avec sa fille c'est qu'elle est toujours en train de défendre son mari aux yeux de l'enfant. Lorsque la petite fille commence à penser que son père ne l'aime pas, Dominique vient avec des contre-arguments en indiquant que c'est à cause du travail que tout cela se passe. Lorsque Épicène perd sa meilleure amie, toujours à cause de son père, et que toute la famille déménage dans un autre quartier, c'est Dominique qui essaie de comprendre et de maintenir l'équilibre dans la famille. Même si la décision de vivre dans un autre quartier ne convient qu'au père, les deux se soumettent à son vœu.

Lorsque Dominique apprend la vérité sur la relation entre son mari et son amie, Reine, elle prend sa fille et la voiture et partent chez les parents de Dominique. C'est un moment clé pour la connexion entre la mère et la fille car, c'est ainsi qu'elle se rend compte qu'Épicène n'était pas du tout heureuse avec leur famille et elle apprend que ça lui fait du bien de revenir dans sa ville natale. Dominique a coupé toutes les relations qu'elle avait avant de se marier, même avec ses parents, et il lui semble que c'est le moment parfait de la reconstruire et de leur offrir la chance de connaître leur nièce. C'est ainsi que les deux commencent une nouvelle vie qui, est encore une fois, perturbé par Claude.

Cette fois on apprend qu'il est mourant et qu'il veut voir sa fille. Dominique n'empêche pas Épicène d'aller voir son père, mais, par contre, elle la soutient dans la décision prise. Épicène arrive à l'hôpital où elle voit son père et elle se rend compte qu'il ne regrette rien, raison pour laquelle elle va le tuer. Par contre, Dominique ne saura jamais ce que sa fille avait fait. On ne sait pas comment elle aurait pu réagir, vu que Claude était l'amour de sa vie et il continuait à l'être même après la trahison. Je dirais que, dans la scène où Épicène tue son père, elle fait preuve de courage mais, en même temps, il faut le voir comme un acte de vengeance car, c'est la vérité.

3.2 Dominique et Reine

C'est plutôt la relation entre la femme que Claude a aimé toute sa vie, Reine, et celle qu'il a utilisé comme instrument pour sa vengeance, Dominique, qui intéresse le plus. Dès le début, la relation est un mensonge. « L'amitié » commence au moment où Claude demande à sa femme de se rapprocher de madame Cléry au prétexte de vouloir accéder au même cercle de la société que celui de son mari, avec lequel il travaille. Ainsi, Dominique commence à chercher plusieurs informations sur cette femme, qui fait partie d'une classe sociale supérieure, qui organise des événements, des soirées avec des gens qui sont des bourgeois, qui est très belle et très élégante. Reine est tout ce que Dominique ne l'est pas mais, ce qu'elle songe de devenir.

Dominique est une femme intelligente et crée l'opportunité de parler avec madame Cléry: à une rencontre entre les parents et les professeurs à l'école, Dominique essaye de lui parler des soucis qu'elle a avec sa fille à cause du fait qu'elle avait perdu son amie, Samia, et qu'ils avaient changé de maison, ce qui a causé la rupture entre les deux filles. C'est ainsi que les deux femmes ont commencé à bâtir leur relation. Peu à peu, elles sont devenues très proches.

Un bon exemple dans ce sens c'est un épisode où Reine offre à Dominique quelques vêtements qu'elle n'utilise plus et qui lui vont très bien. Celle-ci est très enchantée du geste et les prend sans questionner la bonté de son amie. Reine a l'habitude d'offrir diverses choses à Dominique et l'apogée c'est le moment où elle lui offre une petite voiture. C'est vrai que Reine ne conduisait pas et que la voiture restait toujours dans le garage de la famille Cléry. Dominique qui la conduit tout le temps et peut l'utiliser quand elle veut, ce qu'elle va faire. Les deux femmes essaient même de rapprocher leurs filles et cela va exactement comme prévu. Elles ont imaginé que leurs enfants, Épicène, Florence, Eléonore et Caroline, ne vont pas avoir d'aussi bonnes relations comme elles et ont arrêté leurs rencontres.

Dominique suit le plan de son mari, elle se rapproche de Reine, mais en même temps elle se rend compte qu'elle commence de nouveau à vivre. Vu qu'elle avait renoncé à tout pour lui, Reine est comme une bouchée d'air frais qui lui montre que ce n'est pas trop tard de recommencer à vivre sa vie, de s'amuser, de changer son style et de créer de nouveaux liens avec d'autres gens. Cela va conduire à l'invitation de Dominique et Claude à une soirée, accueillie par les Cléry.

Peut-être que la scène la plus éloquente qui va définir leur amitié est celle qui se passe dans la maison des Cléry. Lorsqu'ils se voient, Claude et Reine, elle se rend compte que c'est son Claude, celui qu'elle avait quitté il y a beaucoup d'années. C'est à cette occasion que Dominique entend la conversation entre Reine et son mari. Pendant cette rencontre Claude explique à Reine que Dominique et leur fille ne signifient rien pour lui et que c'était juste un moyen pour arriver à elle, pour lui montrer qu'il aurait pu lui offrir le statut et la vie qu'elle voulait avoir à Paris. Cela fait un déclic pour Dominique, au point de quitter son amie et son mari. La phrase qu'il dit en est l'exemple: « S'il faut que j'aie tué ma fille de mes propres mains pour te dire de quoi je suis capable pour toi, je le ferai » (Nothomb 108). C'est le moment où Dominique comprend toute sa relation avec son mari et celle de son mari avec sa fille. Elle se rend compte que les deux ne signifient rien pour lui, raison pour laquelle elle va fuir. Ainsi la relation entre Dominique et Reine s'arrête pour dix ans.

La prochaine rencontre des deux femmes c'est aux funérailles de Claude. Dominique pense que Reine était venue car il était mort, mais, en effet, elle était venue pour essayer de reconstruire l'amitié avec Dominique. Si pendant toutes ces années elle avait pensé que c'était elle la personne en plus, Reine l'affirme clairement, à la dernière page du roman: « Vous vous trompez. C'était Claude, la tierce personne » (Nothomb 145). Ainsi, l'auteure nous offre une fin ouverte. On ne sait pas si les deux deviennent de nouveaux amis ou si Dominique refuse Reine.

Conclusions

Pour conclure, il faut dire que toutes les femmes-personnages que Amélie Nothomb propose sont des personnages très forts. Dans «S tupeur et tremblements » il y a les deux personnages féminins qui se comportent différemment dans la société, car elles ont des statuts et des origines différents: Fubuki – femme nipponne, qui a une bonne position dans la compagnie, et Amélie – européenne qui, en théorie est une interprète, mais qui, en effet, a des tâches qui lui donnent un statut plutôt bas, dans la compagnie. Dans « Les Prénoms Epicène s » il y a trois femmes: Epicène - fille marquée par la détestation de son père, mais qui agit comme lui: elle se venge; Dominique – femme d'origines modestes qui laisse tout pour son mari, mais qui revient aux racines, suite à la trahison de celui-ci; Reine – femme d'une bonne condition, mais qui n'a pas de vrais amis; elle trouve en Dominique ce qu'elle chercherait.

Si, d'une part, Amélie n'agit pas contre les actions auxquelles on la soumet, d'autre part, Dominique est plus spontanée et prend la vie dans ses mains et part avec sa fille. Les trois femmes des « Prénoms Epicènes » sont des femmes d'action et c'est le cas aussi de Fubuki qui tourne les situations à la défaveur d'Amélie. Amélie seule choisit de se soumettre au système japonais de l'entreprise et de garder son honneur.

J'ai eu un grand plaisir de lire ces deux livres et c'est sûr que les histoires ont eu un grand impact sur moi. Je pense que j'ai découvert une écrivaine qui a un style fluide, poétique et léger qui m'a donné l'envie de lire plusieurs de ses livres. J'aime bien Amélie Nothomb et j'aime ses personnages féminins qui sont si différents et si puissants.

Références citées

- CRAC Europe. 2013, octobre 3. *Amélie Nothomb accède à la présidence d'honneur du CRAC Europe*: <http://www.anticorrida.com/actu/amelie-nothomb-accede-a-la-presidence-dhonneur-du-crac-europe-2>. Elle. <https://www.elle.fr/Personnalites/Amelie-Nothomb>.
Nothomb, A. *Les Prénoms Epicènes*. Paris: Albin Michel, 2018.
Nothomb, A. *Stupeur et tremblements*. Paris: Albin Michel, 1999.
Service Public Fédéral Affaires Etrangères, Commerce Extérieur et Coopération au Développement. 2008, juillet 14. *Moniteur Belge*, p. 36843.